

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

5 janvier 2025

Épiphanie

Pasteur Christophe
Verrey

Textes :

Matthieu 2, 1-12

Ésaïe 60, 1-11

Éphésiens 3, 2-6

Notes bibliques

Ésaïe 60 v 1 à 6

Je reprends ici encore ma contribution du 08/09/2024

Généralités sur Ésaïe :

En rassemblant les récits prophétiques, les rabbins, dans leur travail de rédaction, avaient démarré la série avec le personnage de **Josué** (= Dieu libère). Ce n'est pas un hasard s'ils ont commencé les écrits prophétiques avec un personnage au nom quasi identique : **Ésaïe**, ce qui signifie aussi Dieu libère. Ce nom et sa signification dévoilent tout un programme, le cœur de la parole prophétique.

De plus, le livre touche toute la période de la parole prophétique : avant, pendant et après l'Exil. Chaque phase de l'histoire d'Israël possède un Ésaïe qui témoigne de ce *Dieu qui libère*ⁱ.

*Les auteurs*ⁱⁱ

À partir d'un recueil d'oracles du prophète de ce nom, qui a vécu au VIII^e siècle av. J-C, divers oracles ont été adjoints, jusqu'au III^e siècle, pour former ce qui est maintenant le livre d'Ésaïe. Certains d'entre eux sont des relectures d'oracles précédents, signe qu'un oracle est vivant, mais d'autres, qui peuvent être de véritables recueils, viennent d'ailleurs.

Entre les chapitres 1 et 39, le prophète Ésaïe lui-même a mis par écrit quelques-uns des oracles qu'il avait reçus (cf. 30 v 8), le reste du recueil ayant été écrit par des disciples. Depuis les travaux de Duhm en 1892, on l'appelle **1^{er} ou proto-Ésaïe**. Il a toujours été convaincu qu'Israël avait une mission pour les nations, que Jérusalem, lieu de rassemblement et de salut, y tenait



une place centrale, mais il n'a guère été écouté : son message n'étant pas reçu de son vivant, il a voulu le mettre par écrit pour très longtemps, parce que le peuple n'écoute pas. C'est un thème central du message, de ce prophète : si le peuple n'écoute pas, cela tient à la dureté de son cœur... « *va, et dis à ce peuple : écoutez, écoutez, et ne comprenez pas ; regardez, regardez et ne discernez pas ; endurci le cœur de ce peuple, etc.* » (6 v 9-10).

Chaque génération de disciples lira et relira, commentera et réactualisera, guettant le moment où la parole sera entendue et reçue. La prophétie sera donc maintenue pour les générations qui voudront bien l'écouter.

Parmi eux, deux prophètes nouveaux vont se lever.

Entre les chapitres 40 et 55 apparaît celui que l'on appelle le **2^{ème} ou deutéro-Ésaïe**. En 50/4, il se présente comme disciple de Dieu. Son message était à la fois tout à fait neuf, mais aussi inséré dans les règles précédentes. Grande parenté de vocabulaire, dans les images, dans la symbolique. Ici, l'histoire se situe pendant l'exil.

Mais ce n'est pas terminé : quelques décennies, après, au VI^e siècle, une nouvelle parole prophétique retentit !

Du chapitre 55 à la fin, c'est le **3^{ème} ou Trito-Esaïe** : ce nouveau prophète est présenté en 61/1.

Il reprend vocabulaire, thèmes et symboles de ce groupe de disciples, dont il fait rebondir le message, dans sa cohérence même. Les événements décrits ici prennent place après la reconstruction du Temple à Jérusalem.

On pense généralement que ce sont encore les disciples d'Ésaïe (tel Baruch aux côtés de Jérémie) qui ont rassemblé ces oracles. Ésaïe les mentionne lui-même en 8 v 16. Ce qui est sidérant ici, c'est que ces *disciples* ont fait ce travail de transmission et de relecture pendant près de 500 ans !

En fin de compte, voici un livre toujours ouvert, qui déborde le simple groupe de disciples pour s'ouvrir à l'ensemble du peuple. C'est ainsi qu'il faut sans doute aussi comprendre l'anonymat des personnages. Ainsi, en 40/6-7, la réponse du second Ésaïe à sa vocation est celle de tout un peuple. C'est dans cette immense ouverture du livre que s'inscrit tout simplement l'Évangile (Luc 4/17-21).

Les oracles :

Les paroles prophétiques, comme chez la plupart des prophètes de la Torah, contiennent des oracles et des histoires que l'on peut classer en 3 parties :

- des prophéties de jugement sur Israël
- des prophéties de malheur sur les peuples étrangers
- **des promesses de salut**, pour Israël principalement

Structure générale du livre d'Ésaïe (TOB)

Malgré la pluralité d'auteurs, on distingue généralement 3 parties dans ce livre, en fonction du prophète qui y tient le rôle principal.

Chap. 1 à 39 : 1^{er} Ésaïe ou oracles et prophéties du prophète Ésaïe

- Introduction à l'ensemble, avec un recueil d'oracles d'époques diverses : chap. 1
- Prophéties sur Israël et Juda : chap. 2 à 12
- Oracles sur les nations étrangères : chap. 13 à 23
- Apocalyptique, principalement : chap. 24 à 27
- Oracles de promesses et de menaces sur Israël et Juda : chap. 28 à 33
- Apocalyptique : chap. 34-35
- Récits sur l'activité d'Ésaïe lors de la campagne de Sennakerib contre Jérusalem : chap. 36 à 39

Chap. 40 à 55 : 2nd Ésaïe ou résurrection d'Israël grâce à Cyrus

- 1^{ère} phase du ministère du 2nd Ésaïe : aux gens découragés, effrontés, scandalisés, séduits par les idoles. chap. 40 à 47
- Charnière de l'ouvrage : chap. 48
- 2^{nde} phase du ministère du 2nd Ésaïe : les plus fidèles seront sauvés, Sion sera restaurée, et les nations se convertiront : chap. 49 à 55

Chap. 56 à 66 : 3^{ème} Ésaïe ou retour d'exil ⁱⁱⁱ

- Le temple, maison de prière pour tous les peuples : chap. 56 v 1 à 8
- Constat de carence, condamnation des faux justes et des idolâtres, mais salut pour les fidèles : chap. 56 v 9 à 57 v 21
- Rappels de la Loi : chap. 58 et 59
- Promesses à Jérusalem : chap. 60 à 62
- Vengeance et fureur : chap. 63 v 1 à 6
- Péchés du peuple et clémence de Dieu : chap. 64 à 65 v 16
- Petite apocalypse : création nouvelle, Jérusalem renouvelée et exultante : chap. 65 v 17 à 25
- Jugement Dernier, conversion des nations qui ramènent tous les exilés : chap. 66

Structure de Ésaïe 60 v 1 à 11 (d'après les notes de la TOB)

C'est donc le 3^{ème} Ésaïe qui nous intéresse ici.

Le prophète se présente lui-même en 61 v 1 sous les traits d'un *messie* (= *envoyé*) que Dieu envoie en mission pour consoler les endeuillés de Sion. Le vocabulaire est très proche de celui utilisé pour désigner le « *serviteur du Seigneur* » (ch. 42) quoique la mission ici soit plus restreinte.

Les évènements décrits prennent place après la reconstruction du Temple à Jérusalem. Nous sommes dans la même situation que celle visée, à l'automne 520, par le prophète **Aggée**.

Le style s'inspire du 2nd Ésaïe et reprend surtout beaucoup d'éléments du ch. 49, entre autres.

Le ch. 60 n'est pas sans liens avec le ch. 59, puisqu'il semble exaucer les prières des « *enfants de Jacob* » (58 v 1) las d'attendre en vain l'intervention de YHWH : on passe des *ténèbres* (59 v 9) à la *lumière* (60 v 1 -3), on assiste à la venue de la *justice-salut* (59 v 9-11 vs 60 v 17-18), de la *gloire* (59 v 19 vs 60 v 2) et de la *rédemption divine* (59 v 20 vs 60 v 16).

Mais il se relie encore plus fortement à ce qui suit : il présente avec le ch. 61 au moins 17 rencontres de vocabulaire. Si bien que 60 – 62 forment une unité célébrant la glorification de Jérusalem.

Le poème des v 1 à 22 procède comme un chant, avec reprise et orchestration des thèmes qui s'entrecroisent :

- **V 1 à 3** : Plongée dans les ténèbres, Jérusalem va être illuminée par la Gloire du Seigneur.
- **V 19 à 20** : cette lumière s'installera pour toujours.
- **V 4 à 18** : Délaissée, ses enfants reviendront vers elle, accompagnés d'une foule d'étrangers attirés par cette lumière, chargés de présents et de cadeaux pour le Temple.
- **V 21-22** : promesse de justice et de croissance pour tout le peuple.

NB : Apocalypse 21 v 9 à 27 s'inspire largement de ces passages.

Généralités sur Ésaïe 60 v 1 à 6 :

Le texte de ce dimanche fait partie de ce troisième Ésaïe. Une partie des exilés est rentrée à Jérusalem. Avec ceux qui avaient pu rester sur place, ils essayent de reconstruire leur monde, leur ville et leur temple. Mais en attendant, une ville faite de décombres accueille les exilés si heureux d'avoir pu retourner chez eux. La joie du retour disparaît rapidement, quand l'écart entre leurs rêves et la réalité ardue se montre large et fait revivre les anciennes oppositions. En quête de reconstruction, la ville est confrontée à la dure réalité de ce travail. En recherche de justice, elle risque de basculer dans les anciens paradigmes

d'exploitation et du chacun pour soi. Cette ville en train de reconstruire le temple est tentée par l'idolâtrie. Des hommes et des femmes confrontés à la colère de Dieu, qui n'en peut plus qu'encre, toujours encore, même après l'expérience de l'exil, le droit des plus faibles ne soit pas défendu... Heureusement des prophètes se lèvent pour encourager les désillusionnés de Sion, dans le même esprit que les premier et second Ésaïe qui avait accompagné les exilés dans leur désarroi. Ils rappellent que Dieu est là pour les libérer¹.

Étude verset par verset : iv

V 1 et 2 : D'abord, un appel. « *Lève-toi* » : mets-toi debout, mets-toi en marche, sors de ton découragement, de tes « *ténèbres* » et « *brille* ». Brille non pas par toi-même, mais par la lumière qui arrive, qui vient de Dieu : « *deviens lumière* », car dans le texte, le sujet est Jérusalem, le lieu de la communauté croyante. Où Dieu se montre enfin dans toute sa gloire : sa lumière se lève sur Jérusalem pour la libérer de tout ce qui lui pèse, pour lui annoncer un avenir... Le texte hébreu insiste : oui, sois-en convaincue, « *elle arrive, ta lumière* ».

Une lumière qui attire : ceux qui étaient dispersés, les *fils* et les *filles* reviennent et les générations se retrouvent. Les autres peuples venus de loin apportent leurs richesses et partagent la même lumière. C'est qu'en comparaison, ils sont, sans YHWH, dépourvus de toute lumière : « *Les ténèbres couvrent la terre et un brouillard les cités* ». Un peu comme le côté caché de la lune en opposition avec le côté éclairé.

« *La gloire du SEIGNEUR sur toi s'est levée... sur toi le SEIGNEUR va se lever et sa gloire, sur toi, est en vue.* »

Pour parler de Dieu, le texte utilise des métaphores, les métaphores des astres célestes. Le Verbe hébreu est utilisé pour parler des astres qui se lèvent dans le ciel, qui apparaissent et se mettent à briller. L'astre qui est Dieu se lève, surgit. Mot-à-mot, c'est « *l'aurore* » (version Segond 21), moment où la lumière devient éclatante. Cette lumière de Dieu apporte la « *clarté* » (version Segond 21) : il y a l'idée ici de quelque chose qui étincelle.

V 3 à 5 : Le peuple exilé est tout entier destiné à rentrer au bercail : « *tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi, tes fils vont arriver du lointain et tes filles sont tenues solidement sur la hanche* ». Venant de loin, les petites filles fatiguées par le voyage doivent être portées.

Plus encore : Non seulement le peuple en exil, mais le monde entier devient comme un vol de papillons attirés par cette lumière ! « *Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton lever* ».

Tous savent que YHWH se montre à Jérusalem, centre de l'attention de tous.

Une lumière qui rend la ville lumineuse, radieuse, heureuse, contagieuse. « *Alors tu verras, tu seras rayonnante* » Voilà l'annonce de notre texte. C'est celle de la bonne nouvelle qui est promise à celui, à celle qui « *lève les yeux et regarde* ». « *Vois* » et « *tu verras* », nous dit littéralement le texte. Vois et tu verras quoi ? l'abondance et la richesse données. Cela fait bizarre, en français, de répéter le verbe : vois et tu verras, mais en hébreu, la répétition souligne que l'intention même de voir rend capable de voir : si tu désires voir, tu verras, tu verras l'abondance et la richesse données.

Cette lumière rend « *radieux, rayonnant* », sous-entendu de joie. Elle transforme en profondeur l'être humain.

Le texte dit « *ton cœur frémissa et se dilatera* » (ou *s'élargira*). Ainsi, le cœur du croyant peut accueillir largement, pleinement ce qui est donné.

Au cœur même de nos doutes, de nos errements, de nos fuites, Dieu se lève pour nous embraser par son amour et sa faveur sans mesure.

V 5b à 7 : « *car vers toi sera détournée l'opulence des mers, la fortune des nations viendra jusqu'à toi.* » Ce sont d'autres métaphores qui parlent de cette abondance, de cette richesse donnée.

Toujours pragmatique, la Bible traduit aussi en termes commerciaux ce flux d'étrangers : attirés par la perspective de bonnes affaires dans cette ville à nouveau florissante, les flux de marchandises sont détournés vers Jérusalem, signes de paix et de prospérité.

Il n'y a pas que le commerce maritime, les voies terrestres aussi connaissent l'affluence : « *Un afflux de chameaux te couvrira, de tout jeunes chameaux de Madiân et d'Eifa* » Ne cherchez plus ailleurs les *chameaux* de votre crèche, ceux qui accompagnent les "rois mages" ! Ni leurs présents étonnants : « *ils apporteront de l'or et de l'encens* ». Pas étonnant alors que ce texte soit lu de préférence lors de l'Épiphanie, plutôt que pour l'Avent, comme cette année. Ceux de Madiân sont des tribus arabes, à l'est du golfe d'Akaba ; Eifa est une tribu apparentée aux madianites. Tout converge vers Jérusalem. Toutes ces tribus nomades font du commerce entre l'Éthiopie et la Palestine : le prophète de l'Islam Mahomet suivra encore ces mêmes routes caravanières pour découvrir les cultures juive et chrétienne...

« *Tous les gens de Saba viendront* » : le royaume de *Saba* (terme grec ou latin correspondant à l'hébreu *Shéba*) connu d'abord par l'Ancien Testament comme l'un des plus célèbres de l'[Arabie](#) méridionale, recouvre à l'époque le Yémen et une partie de l'Éthiopie. Il est très riche. La Bible mentionne les Sabéens comme des fournisseurs d'encens, d'épices, d'or et de pierres précieuses (I Rois, x, 1-3 ; Is., lx, 6 ; Ps., LXXII, 15, etc.).

La généalogie sacerdotale (P) de la Genèse (xxv), reconnaissant la parenté des divers groupes nomades avec Israël, fait remonter jusqu'à Abraham, parmi beaucoup d'autres, les gens de [Saba](#) aussi bien que les descendants d'Israël. On trouve dans le premier livre des Rois (x, 1-13) le passage fameux qui rapporte la visite de la reine de Saba au roi Salomon.^v On rappelle aussi que le fameux eunuque éthiopien de Actes 8 v 26, converti par Philippe, faisait partie de la cour de Candace, reine d'Éthiopie^{vi}, ce qui montre la densité des rapports commerciaux entre ces 2 pays.

Tout converge vers Jérusalem. Ce succès n'est pas que commercial, il est avant tout spirituel : car tous les visiteurs qui viendront alors dans la ville de YHWH « *se feront les messagers des louanges du SEIGNEUR.* » La gloire du Seigneur est ainsi annoncée urbi et orbi !

V 7 : Le centre de toute cette attention ne peut être que le Temple, reconstruit, largement approvisionné « *Tout le petit bétail de Qédar sera rassemblé pour toi, les béliers de Nebayoth seront pour tes offices, ils monteront sur mon autel* » *Qedar* est mentionnée

aussi en 42 v 11 ou en Ez 27 v 21 : ce sont aussi des tribus arabes nomades commerçantes. *Nebayoth* est toujours nommé parmi les fils d'Ismaël et souvent avec les qédarites, auxquels ils sont apparentés. Il est possible qu'ils soient les ancêtres des Nabatéens (cf la cité de Petra, en Jordanie)

Le Temple est ainsi magnifié : « *oui, je rendrai splendide la Maison de ma splendeur.* »

V 8-9 : des papillons risqueraient de se brûler les ailes à cette lumière attirante (c'est pour cela que les catholiques du midi appelaient les huguenots 'parpailots', c'est-à-dire papillons pour se moquer de leur attirance vers la lumière de la Bible). Ici, ce sont des oiseaux qui personnifient les fils d'Israël exilés et qui reviennent sûrement vers leurs nids comme des pigeons voyageurs : « *Ils volent comme un nuage, comme des colombes vers leurs pigeoniers* ».

Les îles sont souvent citées comme confins les plus lointains de la diaspora : les nations païennes se mettent au service d'Israël pour ramener le peuple : « *les îles tendent vers moi, vaisseaux de Tarsis en tête, pour ramener tes fils du lointain et avec eux leur argent et leur or* ». Comme lors de la sortie d'Égypte, les nations ont contribué à ce retour. Signe de la générosité surabondante de leur Dieu qui les sauve, les israélites ne reviennent pas les mains vides ! Signe aussi de la reconnaissance par les autres peuples de l'œuvre de Dieu pour Israël : « *en hommage au nom du SEIGNEUR, ton Dieu, en hommage au Saint d'Israël, car il t'a donné sa splendeur* ».

V 10 : Cette reconnaissance se traduit même en action : « *Les fils de l'étranger rebâtiront tes murailles et leurs rois contribueront à tes offices* »

Les rois se mettent au service de Dieu.

La reconstruction programmée de Jérusalem est présentée comme signe du pardon de Dieu à son peuple : « *car dans mon irritation je t'avais frappée, mais dans ma faveur je te manifeste ma tendresse* ». Dieu reste fidèle à son alliance.

V 11 : Signe indéniable de la protection divine, la ville est sans défense : « *Tes portes, on les tiendra constamment ouvertes, de jour, de nuit, jamais elles ne seront fermées, pour qu'on introduise chez toi la troupe des nations et leurs rois, mis en colonne !* » Les armées étrangères ne viennent pas pour la conquérir, mais pour apporter leur *hommage*.

Ces images seront reprises en Apocalypse 21, v 23 à 25 : « *La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations.* »

Pistes de prédication :

- En ces temps marqués par nos enfermements imposés, par l'épuisement, le manque de relations vraies et significatives, le besoin de transcendance se fait ressentir plus que jamais. C'est justement dans ce contexte que le prophète Ésaïe nous parle d'une lumière qui vient à notre rencontre pour nous sortir de nous-mêmes. Il nous rappelle que nos vies, même en ruines, sont appelées à s'élever vers « la vraie vie »,

vers quelque chose de plus grand que nous-mêmes, à s'élever vers la Lumière et la gloire de Dieu.

- « *Debout ! Car la lumière se lève pour toi !* » Au temps de l'épiphanie, juste après Noël et dans les ténèbres de l'hiver, la lumière est un symbole puissant. Que cette lumière venue d'ailleurs puisse être source de force pour tenir le coup dans l'incertitude des temps. Qu'elle puisse montrer la direction à suivre, être source de sens et de rassemblement et de joie permettant d'affronter les temps à venir avec vigilance et discernement, confiance et créativité. ⁱ

Proposition de cantiques :

AEC 186 = All. 13-04. Debout, resplendis

AEC 548. Ta nuit sera lumière de midi

AEC 545 = All. 62-86 Toi, lève-toi

AEC 168 = All. 51-09. Vous bondirez de joie

Éphésiens 3 v 2 à 6

Généralités sur l'épître aux éphésiens :

Je laisse l'introduction à la pasteure Isabelle Alves dans sa contribution NBP du 18 juillet 2021 :

Sans doute écrite entre 80 et 100 après Jésus-Christ, la lettre à l'église d'Éphèse est ce qu'on appelle « deutéro-paulinienne », c'est-à-dire que les exégètes s'accordent à penser qu'elle a été écrite après la mort de Paul, par ses disciples les plus proches, pour continuer à transmettre la pensée de Paul. L'antiquité n'avait pas les mêmes considérations que nous quant aux droits d'auteur et à la propriété intellectuelle, et le fait qu'elle soit écrite comme émanant de Paul lui-même exprime simplement cette volonté de continuer la diffusion de sa pensée, et non pas une usurpation d'identité comme ce serait le cas aujourd'hui.

Elle s'adresse à des pagano-chrétiens (2,11).

Je reprends ici aussi ma contribution NBP du 4 août 2024 :

Éphésiens fait partie des lettres dites de la captivité.

Le cadre historique est le même que celui de Colossiens et de Philémon:

- Paul se trouve prisonnier (Eph 3,1 ; 4,1; 6,20; cf. Phm 9.10.13.27; Col 4,3.10.18),
- il est entouré des mêmes compagnons,
- il charge Tychique d'une même mission (Col 4,7-8; Eph 6,21-22) .

Cette épître pourrait être une dernière lettre circulaire adressée par Paul depuis sa prison aux Églises, et pas seulement aux éphésiens, une sorte d'encyclique destinée à certaines églises quand le besoin s'en faisait sentir. A charge pour Tychique, son porteur, de mettre le nom du destinataire là où il fallait. Car si Paul a passé 3 ans à Éphèse, où il a de nombreux amis, l'auteur semble ne pas avoir eu de relations avec les destinataires. Contrairement à ses habitudes, il ne salue personne, il ne rappelle aucun événement local, il ne rappelle pas qu'il a fondé cette église, ... ^{vii}

Il y a indéniablement une parenté littéraire entre Éphésiens et Colossiens. Pourtant, le style - un brin plus sémitique dans les tournures - et certains thèmes ne correspondent pas tout-à-fait à Colossiens, ce qui fait douter de l'authenticité de l'auteur. D'où une hypothèse : après avoir envoyé Colossiens, par sécurité, Paul a pu charger son secrétaire d'envoyer une lettre semblable à Éphèse, à une époque où la photocopie n'existait pas. Le secrétaire aurait jugé bon de compléter avec quelques idées pauliniennes, empruntées à d'autres épîtres, pour appuyer la démonstration. Quoi qu'il en soit, le principe même d'attribuer la lettre à un prisonnier lui donne un éclairage assez différent.

Par exemple, en 4 v 1, en traduisant : « *Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier ...* » la TOB montre bien le déplacement par rapport à l'idée précédente. Sans reprendre l'idée d'un emprisonnement en Christ, Paul revendique ce titre de prisonnier - de la société- comme un honneur pour lui, inversant ainsi les valeurs : l'apostolat est relayé par le martyr.

Ce faisant, il exhorte ses auditeurs à faire de même, à accorder son comportement à sa foi, notamment dans sa dimension d'humble acceptation de la volonté de Dieu. Au v 3 qui suit, l'auteur parle du « *lien de la paix* », qui n'est pas sans rapport avec le vocabulaire du prisonnier...

Plus encore que Colossiens, Éphésiens élargit le concept d'Église Universelle.

Structure de l'épître ^v : elle est relativement simple.

Adresse : 1 v 1-2

Partie dogmatique : les richesses de la foi chrétienne : 1 v 3 à 3 v 21

1. 1 v 3 à 23 : Hymne d'action de grâces et de prière
2. 2 v 1 à 22 (cf 1 v 3 à 14) : La création nouvelle opérée dans le Christ.
3. 3 v 1 à 21 (cf 1 v 15 à 23) : L'accès à la connaissance du Mystère et le rôle de Paul

Partie parénétique : conséquences de la foi chrétienne : 4 v 1 à 6 v 20

1. 4 v 1 à 24 : Les principes authentiques de la vie chrétienne
2. 4 v 25 à 5 v 21 : Applications particulières, 1^{er} ensemble
3. 5 v 22 à 6 v 20 : Applications particulières, 2^{ème} ensemble

Complément - 6 v 21-22 : envoi de Tychique

Salutation finale : 6 v 23-24

Éphésiens 3 v 2 à 6

Le verset 1 indique qui parle et à quels destinataires, il est interrompu par les v 2-13 et repris en 14. On peut donc diviser ce chapitre en deux parties : les v 2 à 13 (le mystère de l'association des non-juifs à l'héritage du salut) et les v 14 à 20 (le ministère que Paul a reçu).

Notre texte parle donc du mystère qui a été révélé à l'apôtre.

Étude verset par verset : viii

V 2 à 4 : « *Si du moins vous avez appris...* » : Paul n'a pas fondé toutes les Églises auxquelles il s'adresse (au passage, ce qui prouve que ce n'est donc pas aux éphésiens qu'il s'adresse) d'où certaines précautions de langage, notamment par un abord progressif pour leur expliquer quel est son rôle auprès des non-juifs dans la transmission de l'Évangile.

« *... la grâce que Dieu ... m'a accordée à votre intention... Dieu m'a accordé une révélation* » : au mot-à-mot, la phrase est assez ampoulée. Elle combine 2 expressions de la tradition paulinienne :

- « *La grâce que Dieu m'a donnée* », fréquente. Elle manifeste la puissance qui agit en lui (Col 1 v 29 ; Eph 3 v 7). Sa mission à lui, qui révèle sa force dans l'exceptionnelle vocation du pharisien-persécuteur comme dans l'appel ouvert aux nations, est d'annoncer à tous l'insondable richesse du Christ.
- L'énoncé de Col 1 v 25 : Paul est devenu « *diacre* » de l'Église « *selon l'économie de Dieu, qui lui a été donnée pour les nations* ».

Oikonomia reste difficile à rendre, parce que le mot exprime à la fois l'ampleur d'un projet en cours de réalisation finale et l'affectation de Paul dans ce dispositif où il est appelé à jouer un rôle exceptionnel. Mais cette tâche n'est pas définie.

Ce monde de révélation ressemble à ce qu'on trouve dans les textes ésotériques, dans les apocalypses comme dans les textes gnostiques : le mystère préexiste dans le ciel, le voyant l'aperçoit et le communique pour qu'il soit publié sur la terre. Paul appuie sa conviction concernant la mission vers les non-juifs sur sa vision de l'apparition du ressuscité (Gal 1 v 15-16) confirmée par l'interprétation de l'Ancien Testament, en particulier la promesse faite à Abraham (malgré le v 5) : « *voici mon alliance avec toi : Tu deviendras le père d'une foule de nations.* » (Genèse 17:4)

« *Il vient de le révéler maintenant par l'Esprit* » Paul a reçu une révélation, une *apocalypse* ! En Gal 1 v 12-16, il se dit « *apôtre par révélation* » c'est-à-dire par une intervention fulgurante de Dieu qui « *révèle son fils en lui* ». Cette *apocalypse* immédiate que Paul revendique authentifie son apostolat.

Avant de publier la révélation, il veut donner un gage de la connaissance qu'il en a.

« *J'ai écrit plus haut quelques mots à ce sujet...* » : ces indices sont difficiles à utiliser, dans la mesure où ni dans ce qui précède (sinon 2 v 13-22 ? mais ce n'est pas probant) ni dans une lettre antérieure on n'en trouve trace...

« *En les lisant* » ou « *selon ce que j'ai écrit* » Par la lecture, les destinataires sont invités à partager sa connaissance. Paul n'est pas loin ici du style apocalyptique, qui se caractérise comme écriture et réclame des lecteurs attentifs pour recevoir ce savoir. D'autant plus qu'il s'agit ici de révéler « *le secret qui concerne le Christ* » (vient de Col 4 v 3). Il était déjà question du « *mystère de Dieu* » pour évoquer le dessein de Dieu dans la venue du Messie (1 Cor 2 v 1). Par translation, il devient « *mystère du Christ* » : le Christ en est autant sujet qu'objet.

« *J'ai eu connaissance du mystère, ... Vous pouvez constater, quelle intelligence j'ai du mystère du Christ...* » d'ésotérique (« *en moi* » il en a une intime compréhension) le secret devient exotérique, public et même missionnaire. Il ne s'agit plus d'évoquer les événements salutaires de l'évangile mais davantage de la conception d'un grand projet rédempteur, déjà anticipé par Dieu et en voie de réalisation finale, dont l'apôtre peut dévoiler les conséquences dans l'histoire et le cosmos. Montrer en quoi la venue du Messie transforme le monde entier. Sa compréhension fait autorité. C'est elle qui est engagée pour construire la théologie de l'Église, d'où son rôle décisif.

V 5 : « *Ce mystère (v9 : « caché en Dieu ») Dieu ne l'a pas fait connaître aux hommes des générations passées* » Dieu a soustrait son dessein, comme mis en réserve, pour être manifesté en son temps. Paul en souligne l'absolue nouveauté.

Ce temps est arrivé, Paul et son épître participent à l'action en cours en transmettant la révélation. L'opposition entre temps d'ignorance et temps de révélation, qui revient au v 9, dérive directement de Col 1 v 26 et le développe.

« *Dieu l'a révélé maintenant par son Esprit à ses saints, apôtres et prophètes* ». Il ne s'agit pas ici des *prophètes* de l'Ancien Testament, qui seraient des « *hommes des générations passées* ». Désignés comme « *fondations* » de la communauté (2 v 20) les « *apôtres et prophètes* » sont 2 ministères nouveaux, les 1^{ers} détenteurs de la révélation et les 2^{nds} étant, grâce à l'Esprit, les interprètes des 1^{ers}. Ils constituent, avant les autres ministères : « *évangélistes, pasteurs et docteurs* » (4 v 11) le 1^{er} don que le Christ élevé fait à son Église. Comme Paul, ils ont l'intelligence du mystère (3 v 14-19). Mais à qui correspond le terme assez rare d'« *évangélistes* » ? Sont-ce des hommes comme Tychique, Epaphrodite, Marc, Aristarque, Epaphras ? Paul sans doute regroupe en tête les ministères itinérants, fondateurs des Églises et en queue les ministères sédentaires chargés de les conforter.

Pourtant, le passage parallèle en Col 1 v 26 accorde cette révélation à « *tous les saints* ».

V 6 : « *Voici ce secret* » : Enfin le mystère est dévoilé.

Rien moins que la paix entre juifs et non-juifs.

Ce secret vient moins de l'hellénisme que de l'apocalyptique juive. Mais ici, le mystère s'est accompli en J-C et découvre toutes ses implications dans l'Église, grâce au ministère de l'apôtre, dont il est l'objet spécifique.^{ix}

Le verset suivant : « *les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse, en Jésus Christ, par le moyen de l'Évangile* » a une scansion particulière, que rend mal le français, notamment la double assonance finale, *epangelia* (à la promesse) et *evangelion* (par l'Évangile).

Au mot-à-mot : « *les nations sont devenues co-héritières, co-incorporées et co-participantes (par rapport) à la promesse par l'Évangile en J-C* ».

- *co-héritières*, accentue le thème de l'héritage comme désignation du salut (1 v 11, 14 & 18 puis 5 v 5 « *l'héritage du Royaume* ») mais le mot ne semble pas se suffire à lui-même :
- *co-incorporées* est une innovation de Paul. Le mot sera développé par la patristique pour dire la communion des membres de l'Église.
- *co-participantes* renvoie à 1 v 13 où il s'agit du don de l'Esprit.

La promesse couronne les 3 adjectifs. Avec qui est-elle partagée ? Avec Israël, simultanément, comme en 2 v 15-16, devenant ainsi *l'homme nouveau* ? ou co-citoyens des cieux avec *les saints* et *la famille de Dieu*, de façon moins claire, comme en 2 v 19 ? Ici, c'est plutôt une intégration dans une alliance préexistante.

Ceci en écho à la double trilogie du ch 2, qui établit que tous ceux qui participent à la mort et à la vie du Christ deviennent membres à part entière du peuple de Dieu, tant sur le plan personnel (v 1 à 10) que sur le plan collectif (v 11 à 22) et où 3 verbes scandent l'union baptismale avec le Christ (v 5-6) puis 3 termes chantent la composition de l'Église comme Maison de Dieu (v 19-22). En 4 v 4, on trouvera aussi une confession de foi en 3 termes : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance* ».

« *Par l'Évangile* » annoncé par les apôtres, le mystère est dévoilé en même temps qu'il se réalise. À l'inverse de Rom 1 v 16-17, où *l'Évangile* constituait la révélation, c'est maintenant le *mystère* qui joue ce rôle, *l'évangile* en étant son annonce au monde.

Plus encore que dans Colossiens, Éphésiens élargit ici le concept d'Église universelle, qui s'étend aussi bien dans l'espace que dans le temps.

D'où une vision englobante, durable, qui lie le passé à l'avenir.

Pistes de prédication :

- Dans la foulée du v 9, mystère et révélation dans la Bible : mystère de Dieu, de sa puissance, de ses décisions... Arrivée de Jésus-Christ comme révélation de ses desseins éternels, cachés jusque-là. En particulier Rom. 2 v 16, 16 v 25
- Les chrétiens, co-héritiers de la promesse avec les juifs. cf. aussi Romains 11

Suggestions de Cantiques :

Ps 139. Seigneur, tu lis au fond de moi (AEC Ps 139)

32-32. Noël, c'est un mystère

47-13. Roi des anges

48-09. L'amour du Seigneur est lumière

Matthieu 2 v 1 à 12

Généralités sur l'Évangile de Matthieu

L'auteur et son œuvre

Commentaire résumé d'Eliau Cuvillier ^x

Selon l'hypothèse dite des « deux sources », l'auteur du premier évangile rédige son récit en utilisant l'évangile de Marc, la Source des paroles de Jésus (ou « Source Q ») et ses traditions propres. Il reproduit Marc assez fidèlement, mais jusqu'au chapitre 14, il en transforme l'ordonnement.

Les exégètes pensent que l'auteur est **un juif** d'origine. Il cite en effet abondamment les écritures hébraïques. En lien avec la tradition religieuse dont il est issu : Jésus est le Messie annoncé à travers la Loi et les Prophètes, dont l'évangéliste fait une relecture au prisme de la foi pascale. L'hypothèse la plus couramment admise est que l'auteur du premier évangile vit à la fin du premier siècle : l'image du judaïsme qu'il renvoie reflète en effet la situation qui suit la guerre juive de 66-73 (allusion possible à la destruction de Jérusalem en l'an 70 : en 22,7 ; 23,38). La multiplication de l'expression « *leurs synagogues* » (4,24 ; 9,35 ; 10,17 ; 12,9 ; 13,54; 23,34) est l'indice d'une séparation consommée entre la communauté à laquelle s'adresse l'évangéliste et le judaïsme de son temps. 'Matthieu' est un polémiste virulent à l'encontre des représentants officiels du judaïsme de son temps. Ceci n'est compréhensible que si on l'interprète comme un conflit d'héritage. Selon une reconstitution historique hypothétique mais plausible, on pense que la communauté à laquelle l'évangéliste s'adresse, majoritairement judéo-chrétienne, vit dans les années 80-90 en Syrie.

Elle trouve son origine dans les communautés palestiniennes d'avant 70, composées de juifs ayant reconnu en Jésus le Messie. C'est vers Israël que ces judéo-chrétiens se sont compris tout d'abord envoyés, l'invitant à reconnaître son Messie. Mais le refus de les entendre entraîna la migration de ces judéo-chrétiens vers la Syrie.

Le déplacement théologique est considérable : le pilier de la foi n'est plus la Loi mais la reconnaissance du Christ comme Messie qui a autorité sur elle. Dans une perspective universaliste, ce n'est plus par l'appartenance au peuple d'Israël qu'on entre dans l'Alliance, c'est par la reconnaissance de Jésus de Nazareth mort et ressuscité.

Structure de l'évangile

Hébert Roux ^{xi} proposait de découper cet évangile en 6 parties :

- Ch. 1 à 4 : la destinée terrestre de Jésus

- Ch. 5 à 7 : le Sermon sur la Montagne
- Ch. 8 à 12 : miracles et nouveauté de l'Évangile
- Ch. 13 à 16v12 : la prédication en paraboles
- Ch. 16v13 à 20 : Évangile du Christ souffrant
- Ch. 21 à 28 : Jésus à Jérusalem, Passion et Résurrection.

Généralités sur Matthieu 2 v 1 à 12

Au fur et à mesure que l'Évangile se diffuse et s'éloigne des lieux où le Christ a vécu, il faut écrire pour des personnes qui n'ont pas connu l'homme de Nazareth. Matthieu écrit en théologien, pour des communautés judéo-chrétiennes qui ont besoin, après la chute de Jérusalem, d'affirmer nettement leur foi en Jésus de Nazareth comme Messie annoncé par les Écritures. Il fallait montrer que, dès sa naissance, Jésus s'intègre dans le plan de Dieu et en assume toutes les conséquences. D'où la volonté de Matthieu d'écrire cet "évangile de l'enfance" comme prélude à son œuvre, où déjà tout est en germe.

Contrairement à Luc qui écrit pour les non-juifs, Matthieu écrit un "*midrash*", c'est-à-dire un commentaire actualisant de l'Écriture à fin de démonstration, forme juive typique de lecture savante de l'Écriture. On peut aussi dire qu'il s'agit d'une "*haggadah*" **chrétienne**, écrite pour nourrir la piété des croyants, notamment des chrétiens issus du judaïsme.

Étant donné les traditions ultérieures, notamment populaires, faut-il absolument aujourd'hui le dépouiller de toute sa légende, au nom de la rigueur scientifique ? Heureusement, la catéchèse des enfants s'empare souvent de l'histoire pour l'illustrer de façon poétique. C'est aussi un joli conte !

Comme Jésus vient créer une situation nouvelle qui « *accomplit toutes les Écritures* », Matthieu va s'attacher à trouver dans l'Ancien Testament les signes annonciateurs de son arrivée, notamment chez les « *saints prophètes d'autrefois* » (1 v 70). Ainsi, en 2 v 1 à 12, Jésus est d'abord le « *nouveau David* » qui accomplit la prophétie de l'Emmanuel (Ésaïe 7 v 14 reprenant 2 Sam 7 v 5 à 16). Il est aussi le « *nouveau Salomon* » dont la sagesse attirera les sages d'Orient. En 2 v 13 à 23 il apparaîtra comme le « *nouveau Jacob/Israël* » descendu en Égypte pour en revenir grandi et comme le « *nouveau Moïse* » échappé au massacre, rappelé d'Égypte pour faire passer Israël par l'Exode définitif, la libération finale.^{xii}

Deux ensembles apparaissent dans ce texte, l'accueil de l'enfant Jésus et le Nouvel Exode de l'enfant Israël. Il a été composé avec précision pour intégrer plein de corrélations et de citations de l'Ancien Testament. Jésus est donc l'accomplissement de l'histoire humaine, qui comporte aussi une rupture en révélant une nouveauté radicale, la dimension universelle du Royaume des Cieux.

Structure de Matthieu 2 v 1 à 12 :

d'après le Commentaire d'E. Cuvillier

- Dans la première section (Matthieu 1,1-4,11), Jésus est présenté comme Messie d'Israël. Dès Matthieu 1,1 le Messie Jésus est désigné comme fils de David et fils d'Abraham, deux figures fondamentales de la tradition juive.

- La généalogie (1,1-17) souligne le profond enracinement de Jésus dans l'histoire de la foi d'Israël (Abraham père des croyants) et dans l'histoire de son espérance messianique (la figure de David).

- Quatre citations d'accomplissement émaillent le récit de l'enfance (1,22 ; 2,15 ; 2,17 ; 2,23 ; cf. également 2,5). Elles soulignent avec force que ce Jésus de Nazareth était bien le Messie promis par les prophètes.

Le chapitre 2 prépare donc l'ouverture universaliste et l'incrédulité de Jérusalem.

Matthieu 2 v 1 à 12 verset par verset ^{xiii}

V 1 et 2 : Chez Matthieu, la conception miraculeuse n'est ni décrite, ni racontée, mais seulement affirmée. Il en est de même pour la naissance de Jésus, très brièvement : juste après « *il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, Jésus* » (1 v 25) sans transition, « *Jésus étant né* » : Jésus est là. Que signifie sa présence ? Comment se situer devant lui ? Quel est l'impact de sa venue dans l'histoire d'Israël et des Nations ? Ces questions résument le propos de Matthieu dans ce chapitre.

« *à Bethléem de Judée* » *Beth-léem* veut dire « *maison du pain* » en hébreu.

Ancienne ville cananéenne à 7 km au sud de Jérusalem, c'est la ville d'origine de David, comme le précise mieux Luc. Matthieu ne s'embarrasse pas comme lui du 'détail' du recensement pour expliquer la présence de la famille à cet endroit, alors qu'elle habite Nazareth.

« *Au temps du roi Hérode* » : il s'agit ici du roi Hérode le Grand (ne pas confondre avec Hérode Antipas, ni Hérode Agrippa) né vers 73 av. J-C et mort en 4 (Jésus serait en réalité né 2 ans auparavant, note TOB), fils d'Antipater, majordome de Jean Hyrcan II, nommé roi de Judée (c'est-à-dire le sud de la Palestine, capitale Jérusalem) par le sénat romain en 40.

Grand constructeur de cités hellénistiques, il a beaucoup transformé Jérusalem et a fait reconstruire le Temple avec l'aide des romains.

Habile politique, il s'est appuyé sur le puissant mouvement pharisien, tout en gouvernant en despote, d'une main de fer, faisant régner "la plus accablante oppression politique" (expression de Flavius Josèphe) (toute allusion à des personnes existant actuellement etc..).

Ici à la fin de sa vie, vivant dans le luxe, il éprouvait une terreur meurtrière pour ceux qu'il tenait pour ses ennemis. D'où sa crainte d'entendre des étrangers chercher le nouveau roi des juifs !

« ... voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem... Nous avons vu son astre à l'Orient ... et nous sommes venus lui rendre hommage »

Ce sont des non-juifs qui s'intéressent les premiers à cet évènement, lui donnant ainsi une dimension universelle qui déborde l'horizon d'Israël. Ce midrash associe les non-juifs, avant même le ministère de Jésus, à l'instauration du Royaume universel de Dieu. Jésus est, en fait, la Lumière messianique qui éclaire tous les peuples et attire à elle tous les rois de la terre (1 Rois 10 v 1 à 13 et Ésaïe 60 v 10). Les prophéties d'Ésaïe (49 v 23 et 60 v 3-6) avaient annoncé cette conversion des païens. Ils suivent sans le savoir la prophétie du Psaume 138...

Ce ne sont pas des rois, malgré les traditions ultérieures (Le Livre Arménien de l'enfance, à la fin du 6^os., précise : "les rois mages étaient frères : Melkon/Melchior régnait sur les Perses ; Balthasar régnait sur les indiens et Gaspar sur les arabes"). Le mot *mage* désignait tantôt des prêtres perses, tantôt des magiciens, voire des charlatans propagandistes de nouvelles religions. Ce sont ici tout simplement des astrologues, peut-être influencés par le messianisme juif qui annonçait la venue du Messie en la personne d'un descendant du roi David. D'où leur demande : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* ». Hérode transmettant la question de ces païens la traduit en langage juif : « *où le Christ devait naître ?* ». Dès son apparition, la royauté du Christ va être remise en question par les autorités en place.

C'était une idée courante de l'antiquité que la naissance des grands hommes était signalée par une nouvelle étoile dans le ciel. En Nombres 24 v 17, l'espérance messianique utilisait cette même image : « *un astre sort de Jacob...* ».

Et II Pierre 1 v 19 reprend l'image : « *la parole des prophètes ..., sur laquelle vous avez raison de fixer votre regard comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur, jusqu'à ce que luise le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.* »

D'après Deutéronome 4 v 15 à 20, ce sont les splendeurs de la Création qui doivent amener les nations païennes à Dieu. On conçoit alors que l'astronomie-astrologie (inséparables à l'époque) malgré son ambiguïté et ses aberrations idolâtres, peut les conduire vers la Lumière de la foi. On en trouve d'ailleurs un certain parallèle en Nombres 22 à 24.

V 3 à 6 : « *le roi Hérode fut troublé* » son trouble est soit de nature religieuse, de l'effroi devant la transcendance ; soit de nature politique, par crainte de perdre son pouvoir. D'autant plus que la nouvelle est inopinée, incroyable ! La naissance de Jésus a ainsi une dimension politique.

Un double mouvement antithétique parcourt ce texte : celui du refus des juifs et celui de l'accueil des païens. Cette opposition se retrouvera dans tout l'évangile.

« *... et tout Jérusalem avec lui* » : pour les mêmes raisons que lui, ou bien la population pouvait craindre les réactions violentes d'Hérode.

« *Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple* » c'est-à-dire le Grand Sanhédrin, excepté les anciens : la question est avant tout théologique.

« ... et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. À Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : "Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple". » Hérode n'est pas un ignorant, il veut juste la caution des spécialistes. La citation, combinaison de Michée 5 v 1 et de 2 Samuel 5 v 2, diffère aussi bien du texte de la Septante (Bible hébraïque en grec qui est souvent la base des citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament) que du texte massorétique (en hébreu). Sans doute, dans la bouche des scribes, s'agit-il d'un commentaire rabbinique de Michée 5 ? Ou d'une composition propre à Matthieu : Bethléem n'y est plus une petite bourgade sans importance et il insiste sur la messianité de Jésus qui devient le *berger d'Israël* et rassemble le peuple tout entier, pas seulement quelques élus.

V 7 et 8 : « Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, et les envoya à Bethléem en disant : "Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage". » Ceci illustre parfaitement le mélange de terreur, de fureur et de duplicité qui caractérisèrent, selon Flavius Josèphe, les dernières années d'Hérode. Si l'entrevue est secrète, de nuit, c'est par crainte du peuple, qui aurait pu le soupçonner de vouloir supprimer le Messie attendu.

V 9 et 10 : « l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant ». Astre bien spécial et miraculeux, qui les attend à la porte de Jérusalem pour les mener jusqu'à la *maison* (v 11) où se trouve Jésus. « A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie ». Bien plus que les paroles d'Hérode, c'est l'étoile qui les conforte dans leur quête. Ainsi, les nations païennes découvrent d'elles-mêmes avec clarté le Salut qu'elles attendaient obscurément.

V 11 et 12 : Le voyage repris au v 9 « ils se mirent en route... » se poursuit : « Entrant dans la maison » (qui n'a rien à voir avec la *crèche* de Luc, mais les 2 évangiles n'ont pas la même visée, Luc insistant sur le dénuement de l'enfant) vers son but ultime : « ils virent l'enfant avec Marie, sa mère » Joseph n'est pas mentionné ici, mais réapparaît au verset suivant en chef de famille responsable. La *maison*, lieu de prosternation, devient église !

« se prosternant, ils lui rendirent hommage. Ouvrant leurs trésors (TOB : coffrets) ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens (Chouraqui : oliban) et de la myrrhe ». Le don d'offrande, dans l'orient ancien, était signe d'allégeance. L'adoration, ici plus active que contemplative, exprime la reconnaissance par les mages de l'autorité divine de Jésus. Les *trésors* ne sont pas les offrandes, mais les coffres qui les contiennent... (Dans la mystique gnostique, du "trésor de lumière" sortent, comme des émanations, les nombreux trésors lumineux que l'âme lumineuse de l'homme doit rejoindre). Les Pères, suivis par Luther, ont vu dans ces cadeaux les symboles de la royauté (l'or), de la divinité (l'encens) et de la sépulture prochaine de Jésus (la myrrhe). Sans doute Matthieu cite là les offrandes de prix les plus courantes à l'époque, sans que ce soit forcément des dons royaux, comme la reine de Saba en visite chez Salomon qui apporte avec elle « aromates, or et pierres précieuses » (1 Rois 10 v 2).

« Divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode » L'opposition d'Hérode fait ici l'objet d'une révélation divine auprès des mages. Si Jésus apparaît dans un monde hostile, un plus puissant que ses ennemis veille sur sa destinée et déjoue les

projets criminels de ses adversaires. Juste un avertissement en songe, et les mages « se retirèrent dans leur pays par un autre chemin. »

Piste de prédication :

- science et foi sont-elles compatibles ? La science peut-elle conduire à la foi ?...

Propositions de cantiques :

41-21. Que toute la terre (AEC 263)

+ Beaucoup des cantiques de Noël (All. chap.32) dont :

54-03. Comme les mages

54-05. Venez, bergers et mages (Canon) (AEC 371)

54-02. Dieu vient d'allumer un feu (Noël, feu nouveau)

32-30. Voici Noël, ô douce nuit (AEC 354)

Proposition de prédication

donnée à Paris au Foyer de Grenelle (MPEF) pour l'épiphanie 2019

Au commencement de son Évangile, Matthieu a le souci de replacer Jésus dans l'histoire de l'alliance. Voilà pourquoi il donne pour titre à son 1er chapitre: "*livre de l'origine de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*", titre que suit une longue généalogie descendante, d'Abraham à "*Joseph, l'époux de Marie*", structurée selon une périodicité symbolique :

- "d'Abraham à David, quatorze générations;
- de David à la déportation à Babylone, quatorze générations;
- de la déportation à Babylone au Christ, quatorze générations"...

Pourquoi 14 ? Parce que, en gématrie^{xiv}, 14 est le chiffre de David... Chaque lettre de l'alphabet hébraïque est un chiffre, comme si nous comptons : A pour 1, B pour 2... I pour 9, J pour 10, K pour 20, etc... : 14 se lirait alors AD ! En hébreu, David s'écrit : Daleth-Waw-Daleth, soit Daleth + Waw + Daleth = 4+6+4) On sent que Matthieu cherche à démontrer cette filialité par des preuves claires et convaincantes à ses contemporains juifs !

Nouveau David, c'est important aux yeux de Matthieu de le présenter ainsi dans sa discussion avec la synagogue, comme avec les chrétiens issus du judaïsme. Il s'agit ici de démontrer la filialité davidique de Jésus (par patrilinéarité : à l'époque on était Juif par le père, alors qu'aujourd'hui on l'est par la mère, depuis la chute de Jérusalem en 70 ap J-C). Parce que toute la Tradition juive messianique, depuis l'époque de la Royauté, savait que le

Christ (en grec), c'est-à-dire le **Messie** (en hébreu), le Sauveur d'Israël, de la lignée de David, rétablirait la grandeur du royaume d'Israël et étendrait sa domination à toutes les nations.

Ce messianisme politique était bien sûr particulièrement fort à l'époque de Jésus, à cause de la soumission du tout petit royaume d'Israël à l'immense Empire romain. Même si d'autres défendaient déjà l'idée d'une domination spirituelle (par ex. les esséniens de Qumran), bien des juifs s'imaginaient alors que leur Messie pourrait bien alors prendre un jour la place de l'Empereur et imposer le judaïsme à l'ensemble du monde civilisé connu à l'époque, c'est-à-dire au Bassin Méditerranéen. Peut-être n'avaient-ils pas tort, en somme, puisque c'est bien ce qui s'est passé, mais sous la forme particulière d'un judaïsme chrétien ! Qui a réussi non pas à mettre sur le trône de l'empire un Messie juif, mais plus fort encore à faire de l'empereur Constantin lui-même, en 313, un converti ...au christianisme !

Nouveau Salomon aussi, dans la lignée de David ! Matthieu, dans son dialogue avec la synagogue de son époque, continue dans sa logique. Logique, puisque Salomon, fils de la promesse, choisi par David pour lui succéder, héritier "de la cuisse gauche", pourrait-on dire, puisque né d'une relation illégitime avec Bethsabée (que bizarrement Matthieu a signalée particulièrement dans la généalogie de Jésus comme « *ayant été la femme d'Uriel* », l'un de ses officiers, sans préciser toutefois la manière scandaleuse dont David s'était débarrassé du mari en l'envoyant au front). Salomon, c'est précisément l'apogée de toute l'histoire d'Israël, celui qui a hérité du travail de conquête et de domination fait par son père David, et a organisé le plus grand royaume qui ait jamais existé dans l'histoire du peuple hébreu. C'est aussi celui que la Bible a célébré comme le plus sage de tous les rois d'Israël, reconnu comme tel par ses pairs. C'est bien lui, enfin, que l'on décrit comme recevant des présents et des hommages de peuples lointains, « *de Quédar et d'Effa* », contrées situées à l'Orient ! Et c'est là que je voulais en venir, car les mages de Matthieu renvoient aux hommages d'étrangers à la spécificité d'Israël : à Balaam et Balaq (Nombres 22 à 24), aux sages d'Orient venus rencontrer Salomon (2Rois), ou aux nations païennes adorant le Messie en Ésaïe 60. Cette espèce de Midrash qu'écrit Matthieu fait intervenir des sages d'Orient qui demandent à adorer le roi des juifs qui vient de naître.

Notons au passage qu'avec l'histoire de la fuite en Égypte et du massacre des premiers-nés, Matthieu fait aussi symboliquement de Jésus un **nouveau Moïse** !

Cette introduction semble donc dire aux juifs : mais pourquoi les païens reconnaissent-ils Jésus comme le Sauveur de toute l'humanité, alors que vous persistez à le refuser comme Messie ? Ce qui est effectivement la question difficile à laquelle les premiers chrétiens se sont heurtés, étonnés de voir que le message de l'Évangile marchait si fort pour les non-juifs, alors même qu'il se heurtait à l'incompréhension et au refus des juifs...

Ces mages qui interpellent les juifs de l'époque nous interpellent aussi nous-mêmes ! Car qui représentent-ils pour nous ? Des pauvres, des migrants, des savants, des astrologues ? A tout le moins des "chercheurs de Dieu" à la poursuite d'une étoile... !

Ce ne sont pas les **pauvres** ! Ces mages sont riches, riches d'or et de parfums de prix, riches de connaissances : ils 'savent' que cet enfant est roi, qu'il sera prêtre et prophète. C'est ce que leurs présents peuvent signifier.

Ce pourrait être nos **migrants**, généralement instruits, s'ils n'étaient pas déjà chrétiens pour beaucoup, persécutés par l'islamisme, en Orient comme en Afrique. Mais s'ils sont à la poursuite d'une étoile, ce ne peut être que leur "bonne étoile", pour échapper à la persécution et au massacre.

Pourtant, ils amènent avec eux une autre vision du Christ, d'autres théologies, d'autres richesses qu'il serait bon pour nous de découvrir. Ils pourraient nous ouvrir les yeux sur nos propres traditions, comme le font les mages à Jérusalem, en nous forçant à relire nos écritures pour y trouver une vérité actuelle... Et je pense par exemple à leur vision théologique de l'écologie !

Les **savants**, la communauté scientifique aussi a des choses à nous dire ! Au lieu de nous opposer stupidement sur les théories darwiniennes contre les poèmes de la Création, il serait bon de réconcilier science et foi, comme le faisaient les mages de l'époque, pour lesquels il n'y avait pas de frontière entre connaissance et foi ! Sans asservir l'une à l'autre, mais dans un dialogue laïc fécond. Eux suivent une étoile qui s'appelle "progrès" mais qui commence à décliner : certains sont détournés de leur course par une illusion de toute-puissance, sur le génome humain, sur l'homme augmenté, sur l'IA... Mais ils gardent une certaine lucidité sur les réalités du monde ou sur un avenir qui risque fort de tourner à la catastrophe planétaire. D'autres enfin, ayant exploré toutes les profondeurs de la connaissance actuelle, en acceptent les limites et se tournent vers une spiritualité plus forte (par ex. Matthieu Ricard, chercheur en physique nucléaire devenu lama tibétain)...

L'astrologie elle-même est intéressante à rencontrer ! Pour moi, 'c'est du pipeau', il me semble que c'est surtout une tentative inutile de ramener une insupportable ignorance de notre destin à une très prévisible évolution du ciel étoilé, qui peut se mettre en équations et être déterminée de façon très précise.

Juste histoire de se rassurer. Mais dans leur tentative de faire coïncider cet état du ciel à un moment donné avec une expérience humaine, ils ont accumulé pas mal de sagesse sur cette nature humaine. Au risque de se perdre dans le ciel étoilé, comme dans son propre destin, par des prédictions auto-réalisatrices... Mais il suffit de refuser alors le lien entre les deux pour avoir d'un côté l'astronomie, de plus en plus précise, et de l'autre une mine intéressante de réflexions sur la vie humaine.

D'ailleurs, dans Matthieu, l'étoile en question ne suit absolument pas une orbite cosmique naturelle, c'est peut-être pour cela que les astrologues cherchent à en savoir plus, et tombent sur Jésus. Gageons que s'ils ont existé, ce soit plutôt les rumeurs apocalyptiques de la venue d'un messie en Israël, futur souverain du monde, qui les ont mis en route ! L'astrologie d'aujourd'hui nous questionne aussi sur notre manière de voir le destin, dans une vision cosmique globale.

Les mages d'aujourd'hui, ceux qui errent dans le désert à la poursuite d'une étoile ou d'une chimère, ces "chercheurs de Dieu" qui cherchent n'importe où, n'importe comment, et qui n'attendent qu'un signe fort pour leur montrer le chemin, ce sont **nos jeunes contemporains** ! En quête de spiritualité, prêts à se laisser convaincre par le premier gourou, le premier ayatollah ou le premier imam venu, qui leur propose un rêve suffisamment grandiose, une cause suffisamment noble à leurs yeux, un système de

croyances clés en main avec un mode d'emploi clair, et pas seulement un vague chemin de foi, pour se construire une nouvelle identité, quitte à se confronter avec la Mort.

Ce sont eux qui frappent à notre porte, qui nous posent des questions sur les Écritures, qui sont à la recherche d'un Sauveur de l'humanité qui les affranchira du Mal, qui les amènera dans le Royaume de Dieu, quelle qu'en soit la forme...

A nous de ne pas les décevoir, à nous de les accompagner, dès lors que nous aurons discerné avec eux, à la lumière des Écritures, où trouver le Seigneur Christ. A nous ensuite de leur expliquer, face au 'tout-petit', à l'humilité de ce qu'ils découvrent avec les mages, quelle espérance les attend !

J'invite donc tous ceux qui vivent de l'Évangile à s'unir pour accueillir ceux qui sont en recherche, pour les amener vers ce Jésus-Christ qui peut changer leur vie. En leur indiquant le chemin, dans leur langage s'il le faut.

Et adorons-le ensemble. AMEN

ANNEXE : culte de l'Épiphanie complet

Prélude :

MUSIQUE: Haendel Feux d'artifices royaux n°6

Accueil

Entourés d'une discrète Présence nous prodiguant la vie chaque matin,
nous pouvons en paix et en confiance envisager sereinement demain.
Enveloppés de forces bienveillantes, nous sommes sûrs d'un avenir béni...

Invocation

Seigneur, tu veilles, compagnon de nos attentes,
toi, visiteur caché de notre vie.

Fais-nous entendre ta voix qui redresse,
quand nous ployons sous le poids du malheur,
et ouvre l'horizon de ta tendresse
si crainte et peur font dériver nos cœurs.

Ta Parole fasse l'aurore
de notre humanité transfigurée,
en toutes nos opacités éclore
un souffle neuf chantant la joie d'aimer.

Sous nos pas fleuriront pour notre terre
justice et paix, amour et vérité,
et de nos mains des perles de lumières.

Salutation

A vous justice et paix, amour et vérité,
de la part de ce Dieu qui s'est abaissé jusqu'à offrir sa vie pour nous !

359 les 3 str. "Ô peuple fidèle..." ***All.32/22***

Lecture: Ésaïe 60 v 1 à 6

1 Debout, Jérusalem, brille de mille feux, car la lumière se lève pour toi:
la glorieuse présence du Seigneur t'éclaire comme le soleil levant.

2 L'obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples.

Mais toi, le Seigneur t'éclaire comme le soleil qui se lève.

Au-dessus de toi apparaît sa présence lumineuse.

3 Alors des nations marcheront vers la lumière dont tu rayonnes,
des rois seront attirés par l'éclat dont tu te mettras à briller.

4 Regarde bien autour de toi, et vois tous tes enfants:

ils viennent et se rassemblent auprès de toi.

Tes fils arrivent de loin, on ramène tes filles en les portant dans les bras.

5 En les apercevant, tu rayonnes de bonheur;

tu en es tout émue, ton coeur éclate de joie.

Car les richesses de la mer arrivent chez toi,
les trésors des nations affluent jusqu'à toi.

6 Ton pays se couvre d'une foule de chameaux:

ce sont les caravanes de Madian et d'Éfa, arrivant toutes de Saba.

Elles apportent de l'or et de l'encens en chantant les hauts faits du Seigneur.

7 Les troupeaux des gens de Quédar se rassemblent devant toi,...

320 str.1 et 2 " Nous avons vu..." ***All.31/30***

Louange

On accourt de toutes parts.
Apportant l'or, la myrrhe et l'encens. Alléluia, Alléluia !

Acclamez le Seigneur terre entière
Les lointains de la terre ont vu son salut

Les nations marchent vers ta Lumière
Et les rois vers la clarté de ton Aurore

Ta sagesse éclaire les peuples
Et ton amour fait briller nos yeux. Alléluia, Alléluia !

263 les 3 str. *"Que toute la terre..."* **All.41/21 (3str.)**

CONFESSION des PÉCHÉS

Merveilleux Orient,
Étoile du matin,
tu as fait resplendir sur nous la splendeur de Dieu.
T'avons-nous reçu, t'avons-nous accueilli?
Qui a discerné dans le visage du pauvre rencontré la beauté du Christ?
Qui a discerné dans l'appel angoissé du solitaire,
du dépressif, la prière du Christ?
Seigneur, nos cœurs sont obscurcis, pardonne.
Seigneur, nos cœurs sont endurcis, pardonne.
(pause)

Déclaration du Pardon

Père,
les mages, qui ne te connaissaient pas,
ont été guidés jusqu'à Jésus par l'étoile !
Nous qui voyons face à face
la claire vision de ta splendeur,
c'est lui qui nous a conduit à toi !
En lui tu nous accorde la pleine assurance de ton pardon.

C'est dans la reconnaissance qu'aujourd'hui,
dans la grâce de Jésus, le Christ, ton Fils,
à notre tour nous t'adorons. AMEN

405 les 4 str. *"Mon Dieu, mon Père, écoute-moi"* **All.43/06**

PRIÈRE d'ILLUMINATION

Ô Jésus-Christ notre Sauveur,
pour me préparer à écouter la Parole de Vie,
comme les foules avides de l'entendre, accourues à ton passage,
comme les mages suivant l'étoile
qui les conduisit au Messie annoncé,
comme tous ceux qui se sont avancés vers toi
sans que tu les y invite,
permets, Seigneur, à ton Esprit
d'ouvrir nos pensées et nos cœurs
pour écouter de toute notre attention
ce que tu as à me dire aujourd'hui. Amen.

Lecture : Éphésiens 3 v 2 à 6

2 Vous avez certainement entendu parler de la mission dont Dieu, dans sa bonté,
m'a chargé en votre faveur.

3 Dieu m'a accordé une révélation pour me faire connaître son plan secret.
(J'ai écrit plus haut quelques mots à ce sujet)

4 et, en les lisant, vous pouvez comprendre à quel point je connais
le secret qui concerne le Christ.

5 Dans les temps passés, ce secret n'a pas été communiqué aux humains,
mais Dieu l'a révélé maintenant par son Esprit à ses saints apôtres et prophètes.

6 Voici ce secret: par le moyen de la Bonne Nouvelle,
les non-Juifs sont destinés à recevoir avec les Juifs
les biens que Dieu réserve à son peuple,
ils sont membres du même corps
et bénéficient eux aussi de la promesse que Dieu a faite en Jésus-Christ.

Interlude :

MUSIQUE : Chants de l'extase vol.2 n°7-entier 2'12"

Lecture : Matthieu 2 v 1 à 12

1 Jésus naquit à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi.
Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vinrent d'Orient.
Ils arrivèrent à Jérusalem (2) et demandèrent:

"Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs?

Nous avons vu son étoile apparaître en Orient
et nous sommes venus l'adorer."

3 Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé,
ainsi que toute la population de Jérusalem.

4 Il convoqua tous les chefs des prêtres et les maîtres de la loi,
et leur demanda où le Messie devait naître.

5 Ils lui répondirent: "A Bethléem, en Judée.

Car voici ce que le prophète a écrit:

6 Et toi, Bethléem, au pays de Juda,
tu n'es certainement pas

la moins importante des localités de Juda;
car c'est de toi que viendra un chef qui conduira mon peuple, Israël.

7 Alors Hérode convoqua secrètement les savants
et s'informa auprès d'eux
du moment précis où l'étoile était apparue.

8 Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant:
"Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant;
et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir,
afin que j'aie, moi aussi, l'adorer."

9 Après avoir reçu ces instructions du roi, ils partirent.
Ils virent alors l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée en Orient:
elle allait devant eux,
et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant,
elle s'arrêta.

10 Ils furent remplis d'une très grande joie en la voyant là.

11 Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie.
Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant;

puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux:
de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Ensuite, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode;
ils prirent alors un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Prédication

Eh non ! Ils n'étaient pas rois, ils n'étaient pas trois, ils n'étaient pas maure, blanc et noir, ils ne s'appelaient pas Gaspard, Melchior et Balthazar ! ...Du moins, pas dans l'évangile de Matthieu ! Ni dans celui de Luc, qui ne parle que de bergers. Et ils n'ont jamais trouvé Jésus dans une mangeoire, mais bel et bien dans une maison de Bethléem, où probablement Marie et Joseph habitent, sans qu'il soit besoin d'un recensement pour les y faire aller ...

Mais **oui**, dans cet évangile, ce sont des mages - c'est le terme employé par les chaldéens, c'est-à-dire les anciens babyloniens pour désigner des savants - qui sont venus lui offrir de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

L'or et l'encens viennent sans nul doute du texte d'Ésaïe, symboliques des grandes richesses des nations : *« car les richesses de la mer arrivent chez toi, les trésors des nations affluent jusqu'à toi. Ton pays se couvre d'une foule de chameaux (Ah, il y a bien des chameaux !) ... [les caravanes] apportent de l'or et de l'encens en chantant les hauts faits du Seigneur... »* C'est la Tradition chrétienne qui leur ajoutera **la myrrhe** pour en faire les symboles des cadeaux offerts à Jésus pour le reconnaître comme roi (l'or), prêtre (l'encens) et prophète (la myrrhe).

- *« Roi... des juifs^{xv} »*, Jésus l'est malgré lui sur la croix, selon le panonceau que Pilate y a fait mettre. L'or est un cadeau de roi.

- *« Prêtre... à la manière de Melchisédech »* Jésus l'est selon la démonstration de l'épître aux Hébreux^{xvi}. L'encens, très précieux, destiné à Dieu, était brûlé par les seuls prêtres devant l'autel du Temple à Jérusalem.

- *« Prophète... en son pays »* enfin, Jésus a reconnu l'être lui-même à Nazareth^{xvii}.

La myrrhe est aussi un onguent utilisé pour embaumer les morts.

Trois : Pour porter 3 présents, fallait-il qu'ils soient 3 ? Trois, comme les trois blocs géographiques connus à l'époque, et dont Israël est la plaque tournante : l'Occident, l'Orient et l'Afrique. Du temps de Jésus, l'attente du Messie, portée par Ésaïe, faisait espérer qu'il allait, comme le dit l'Apocalypse de Jean, s'installer à Jérusalem et y faire rayonner sa royauté en recevant les nations ! *« Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu que j'ai moi-même en faveur, j'ai mis mon Esprit sur lui. Pour les nations il fera paraître le jugement, ... je t'ai destiné à être l'alliance du peuple, à être la lumière des nations »* (Ésaïe 42, chant du Serviteur, v 1 et 6) Ces mages, dans l'idée de Matthieu, sont sûrement les représentants des *nations*. D'où leurs couleurs conventionnelles dans l'art sacré, qui suit la Légende Dorée de Jacques de Voragine^{xviii} : Gaspard est vieux et blanc, Melchior est jeune et arabe, Balthazar est barbu et noir.

Au long des siècles, au gré des découvertes, l'espace s'est élargi, et le maure du 8^{ème} s. s'est vu remplacé au 18^{ème} s. par un chinois ou un indien : un éléphant remplace alors l'antique *chameau* cité dans la prophétie.

J'ai eu l'occasion pendant les vacances de remettre les pieds au Sacré-Cœur de Montmartre, basilique dédiée, vous le savez sans doute, à l'expiation des péchés de la France. Construite à partir de 1872, au lendemain de la guerre franco-prussienne de 1870 (qui vit Paris occupé par les boches) puis de la Commune de Paris, plutôt anti-cléricale. Au moment même où le pasteur Robert Whitaker Mc All fondait, lui, la Mission Populaire, la basilique reste largement conservatrice, tenant de l'Ordre Moral, d'une France Catholique à tendance monarchiste. Et j'y ai trouvé une belle crèche avec 3 magnifiques mages, l'un nettement maghrébin, l'autre nettement africain et le troisième nettement tonkinois... L'Algérie, l'Afrique et l'Indochine, soit les 3 peuples colonisés par la France depuis 1830... ? Venus adorer à Montmartre le Petit Jésus !

Rois, l'évangile ne le dit pas : ce sont des mages, pas des rois ! Ils le sont devenus plus tard par assimilation à ces « *rois...attirés par l'éclat...* », de cette prophétie d'Ésaïe entendue tout-à-l'heure. Certes, il s'agit plutôt, dans la prophétie, de l'éclat *de Jérusalem* ou du *soleil levant*. Mais la Tradition n'est pas à court d'imagination pour exploiter le trésor de l'Écriture, notamment la Tradition chrétienne pour relire les prophéties messianiques de façon à les appliquer à Jésus. Cela ne veut pas dire que Dieu ne règne pas sur ce monde ! Je ne veux pas dire par là que parce que Trump est protestant et Poutine orthodoxe, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes d'après la Guerre Froide ! Que dire alors des chinois, nouveaux maîtres du monde ?

Même si le souci de nos ancêtres était de témoigner par là qu'ils comprenaient cet évangile des mages selon Matthieu comme la reconnaissance par les nations de la royauté du Christ sur cette terre, essayons de les remettre à leur vraie place. Pas de rois, donc, mais de savants astronomes qui, à l'époque, étaient aussi des astrologues, chargés de mettre en relation le cours intangible des planètes et le cours chaotique des événements sur terre. Ça rassure !

En couronnant les enfants, lorsque nous tirons les rois, mieux vaut penser au Royaume de Dieu qu'aux rois-mages ! D'ailleurs, dans le midi, la galette n'est pas une galette, mais une brioche ronde, qu'on appelle "Royaume". Avé bien sûr la fève à l'intérieur !

Le Royaume, Jésus en a beaucoup parlé : *Royaume de Dieu, Royaume des cieux, Royaume du Père...* mais seul l'évangile de Jean en fait celui de Jésus, dans une réponse ironique à une question de Pilate, pendant la passion : « *es-tu le roi des juifs ?...mon Royaume n'est pas de ce monde !* ^{xix} » Dans notre Tradition, ce n'est que par sa mort que Jésus est héritier du Royaume. Il est donc roi du Royaume des cieux, Royaume au-dessus des royaumes, « roi des rois ». Pas étonnant que la Tradition ait voulu montrer les rois de la terre qui viennent lui porter hommage à son avènement ! Mais de plus, comme nous l'explique l'épître aux Galates (chap.4) qui appelle les croyants : « *enfants de Dieu... puisque tu es son enfant, Dieu te donnera l'héritage qu'il réserve à ses enfants.* » Ce royaume, nous en sommes donc tous héritiers ! C'est pour cela que chacun peut porter la couronne ! Voilà ce qu'il faut expliquer à nos enfants, juste après Noël ! Ce n'est pas pour célébrer l'enfant-roi, celui qui a tous les droits dans sa famille et dans la société, mais

pour célébrer notre communion avec le Fils de Dieu. Et cette couronne de carton que nous avons sur la tête, portons-la fièrement comme signe de notre baptême, de notre héritage. Avec l'obéissance envers Dieu, avec les responsabilités envers les autres que cela comporte. Profitez-en pour en instruire les enfants. En leur parlant de l'enfant-roi de Noël. C'est là qu'il faut en revenir à la crèche de Luc ! Pour y faire avancer les mages avec leurs chameaux pour adorer Jésus, notre sauveur.

Mages ils sont, mages ils doivent rester. Comme de simples observateurs des étoiles, d'honnêtes astronomes de l'époque, qui cherchent à comprendre le phénomène unique de cette étoile aberrante et capricieuse, qui s'arrête et repart pour annoncer la naissance pas banale d'un roi peu légitime d'une petite nation occupée.

Ces mages recherchent dans l'astrologie, dans les horoscopes puis dans le ciel les traces qui mènent à Jésus-Christ. Ils viennent en voisins taper à la porte de ceux qui ont reçu la révélation. Avec leur manque de culture et leur savoir exotique, voire ésotérique, ces étrangers réussissent, eux, à trouver la maison, ils reconnaissent *"le petit enfant et sa mère"*, l'adorent, lui offrent tout ce qu'ils ont de plus précieux, des présents comme autant de tributs pour celui qu'ils reconnaissent comme leur roi spirituel. Étonnant pour nous, modernes, de penser que les meilleurs croyants en Jésus sont les scientifiques ! Je pense que pour Matthieu, c'est plutôt le fait que les sages des nations adorent l'enfant et pas les sages juifs de son époque qui semble importer, dans un contexte de polémique avec la synagogue...

Ces mages, ils ne nous ressemblent pas, voyez-vous. Ils ne sont pas héritiers de la promesse par leur appartenance à une nation ou à une famille chrétienne. Ces mages me semblent furieusement semblables à nos contemporains ! Tout nouvel-ageux qu'ils sont, avec leurs recherches ésotériques bizarres, ils scrutent désespérément le ciel pour trouver un sens à leur vie. Ils sont en recherche. Alors que nous pensons avoir tout ce qu'il faut pour les combler dans cette attente. Et c'est à la porte de nos Églises qu'ils frappent ! C'est à notre cour qu'ils s'adressent pour demander où il est, à quoi il ressemble et comment l'adorer. Et ils sont prêts à se prosterner devant lui, et non plus devant les idoles.

Hérode et sa cour savent tout sur le Messie, savent donner toutes les indications nécessaires aux mages pour trouver Jésus. Pourtant, ils se contentent de dire : *"quand vous l'aurez trouvé, faites-le nous savoir!"* pour s'épargner d'avoir eux-mêmes à quitter la cour et à se mettre en marche - alors que le chemin est ridiculement court - pour *"se prosterner devant lui"* et l'adorer eux-mêmes. Ne soyons pas comme Hérode et sa cour, mais bien plutôt comme les mages : accompagnons-les, allons avec eux, suivons l'étoile ! Ne méprisons pas leur savoir imparfait, le mélange de cultures qu'ils ont dans la tête. Acceptons que Dieu leur parle aussi à eux, dans leur langage, avec l'étoile et non à travers la Bible. Puis aidons-les, grâce à la Bible, à traduire, à découvrir qui est véritablement cet enfant-roi qui vient de naître, notre sauveur à tous !

Je vous invite donc tous, vous qui vivez de l'Évangile, à accueillir sans méfiance et sans réserves ceux qui sont en recherche, pour les amener vers Jésus-Christ. Nous savons quel est le chemin et où il mène. Indiquons-le leur dans leur langage s'il le faut. Mais n'hésitons pas devant l'effort, la nécessité de quitter nos préjugés pour aller avec eux. Tous ensemble alors, prosternés devant le Seigneur de la crèche, nous pourrons l'adorer. AMEN

Interlude :

MUSIQUE : Chants de l'extase vol.2 n°5 – couper à 3' env.

CONFESSION DE FOI

Avec le prophète Ésaïe,
Nous croyons que tu es le Prince de la Paix,
Conseiller admirable, Dieu fort, Père à jamais

Avec Marie pleine de joie,
Nous croyons que tu as élevé les humbles et les affamés.

Avec les bergers qui vivaient aux champs,
nous te louons pour tout ce que nous avons entendu et vu,
car à la crèche, tout s'est passé comme l'ange l'avait annoncé.

Avec les mages qui apportaient leurs cadeaux précieux,
Nous t'apportons nos vies.

Avec les anges qui chantaient dans les cieux,
Nous te chantons, nous te proclamons:
Hosannah au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Amen.

521 str. 1, 4 & 9 "Nous chanterons pour toi, Seigneur,..." All.36/03

Annonces

Offrande

Seigneur,
Nous avons partagé ensemble la vision du prophète Ésaïe :
« *les richesses de la mer arrivent chez toi,*
les trésors des nations affluent jusqu'à toi.

Ton pays se couvre d'une foule de chameaux:
ce sont les caravanes de Madian et d'Éfa, arrivant toutes de Saba.
Elles apportent de l'or et de l'encens en chantant les hauts faits du Seigneur. »

Nous nous sommes émus avec les mages:
« Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant; puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux: de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »

Nos richesses ne sont pas si grandes, elles sont toutes simples,
Mais nous savons que, sans toi,
Nous n'aurions pas même de quoi subsister.
Que notre humble offrande
soit à la mesure de notre reconnaissance
non seulement pour notre subsistance,
mais encore pour notre salut,
que tu nous offre gracieusement. AMEN

Offrande + MUSIQUE : Chants de l'extase vol.2 n° 12-entier 2'59"

Comme les mages, nous te consacrons cette offrande
en témoignage de foi.
Viens ton règne, Seigneur ! Amen.

Intercession

Nous te prions, Seigneur, pour ceux qui ont vu se lever ton étoile
et qui se sont mis en route vers toi:
les catéchumènes,
les chrétiens qui redécouvrent la foi,
ceux qui cherchent un sens à leur vie et posent des questions aux Églises,
aux témoins du spirituel dans les différentes religions.

Nous te prions pour les porteurs d'étoiles que sont, partout dans le monde,
les témoins de ton Évangile:
donne-leur d'être fidèles au message d'amour qu'ils transmettent.

Nous te prions pour les semeurs d'étoiles que sont

les hommes et les femmes qui luttent pour la justice et la liberté;
pour ceux qui cherchent à soulager la faim, la maladie, l'ignorance.
Et spécialement pour les savants et les médecins : que leurs recherches
et leurs efforts pour lutter contre les puissances de mort soient récompensés;
donne-leur de travailler toujours au service de la vie.
Qu'ils trouvent leur joie dans le regard d'amour de ceux qu'ils aident,
comme les mages l'ont trouvée dans le regard de Jésus, de Joseph et de Marie.

Nous te prions pour toutes les Églises d'Orient et d'Occident:
qu'elles sachent marcher vers l'unité,
avec leurs richesses diverses, fruits du même Esprit de sainteté.

Nous te prions pour l'Église de Dieu qui est chez nous, Paris 15^{ème} .
catholiques et protestants, peïnés de la défection de nos frères apostoliques,
Nous prions pour être ensemble, avec toi, des chrétiens
qui osent risquer pour toi l'aventure d'une vie.
Réveille dans nos cœurs le souffle missionnaire
qui nous permettra d'entrer dans les demeures les plus pauvres
avec l'or, la myrrhe et l'encens que nous voulons t'offrir. Amen.

542 les 3 str. "Ils ont marché..." All.31/32

Envoi

Où es-tu le roi des Juifs qui vient de naître ?
Où est-il ton Dieu ?

Les esprits forts,
mais aussi les chercheurs de la vérité
ne cessent de poser la question
à ceux qui se disent croyants,
à nous qui nous disons chrétiens.

Ils viennent d'Afrique du Nord
de l'Extrême ou du Moyen Orient
de l'Europe de l'Est, de l'Asie...

Ils vivent parmi nous, les mages !

Avec ou sans religion, ils nous demandent :

Où est-il ton Dieu ?

Heureux celui qui, par sa parole et sa vie,

leur ouvre les Écritures

et se met en route avec eux

vers Dieu nouveau-né.

Bénédition

Enveloppés de forces bienveillantes,

avec le Père, le Fils et l'Esprit,

Nous sommes sûrs d'un avenir béni ! Amen.

Postlude

MUSIQUE : Haendel Feux d'artifices royaux n°2 –entier 3'08

Coordination nationale Évangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications

Contact : nbp@epudf.org

- i Alexandra Breukink in 'Aide à la prédication' UEPAL du 3/01/21 : https://acteurs.uepal.fr/public_files/file/esaie_60_1_6-1.pdf
- ii article de Daniel Bourguet, in ETR 1983/2
- iii Version personnelle, n'ayant pas trouvé de travail convaincant et synthétique sur cette partie. Difficile de trouver des ensembles cohérents en-dehors de la division par chapitres...
- iv EPUdF du Poitou Rural- Prédication de B. Marchand <https://poitou-rural.epudf.org/8-janvier-2023-dieu-se-leve-pour-nous-embraser-esaie-60-v-1-6-b-marchand/>
- v Encyclopedia Universalis, article « Royaume de Saba » <https://www.universalis.fr/encyclopedie/royaume-de-saba/>
- vi Actes 8:27 « *Philippe partit aussitôt. Et, sur son chemin, un homme se présenta : c'était un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire chargé d'administrer les trésors de Candace, la reine d'Éthiopie ; il était venu à Jérusalem pour adorer Dieu* »
- vii Maurice Carrez, « les lettres de Paul, de Jacques, Pierre et Jude » petite bibliothèque des sciences bibliques, Desclée, Paris 1985
- viii Michel Bouttier in « l' épître de saint Paul aux Ephésiens », Labor et Fides, Genève 1991
- ix Note de la TOB
- x « L'évangile de Matthieu » dans Camille FOCANT – Daniel MARGUERAT édés., Le Nouveau Testament Commenté, Paris/Genève, Bayard/Labor et Fides, 2012 https://www.academia.edu/10856772/_L%C3%A9vangile_de_Matthieu_dans_Le_Nouveau_Testament_comment%C3%A9_Paris_Bayard_2012
- xi « L'évangile du royaume », Labor et Fides, Genève 1956
- xii Jean Radermakers in « au fil de l'évangile selon Saint Matthieu » t.2 Institut d'Etudes Théologiques, Bruxelles 1974
- xiii D'après Radermakers cf infra et Pierre Bonnard, « l'évangile selon Saint Matthieu », Labor et Fides, Paris 1963 ed°1982
- xiv La gematria (de *gvematría*, *gvematris* ou *gematrix* « guematría » ou « science numérique » en français, *קַרְטוֹמְטְרִיקָה* ou *מְטְרִיקָה* « guématría » ou « gématría » en français,) est une forme d'exégèse propre à la Bible hébraïque dans laquelle on additionne la valeur numérique des lettres et des phrases afin de les interpréter¹. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gematría>
- xv Jean 19 v 19
- xvi Hébreux 7:1 Ce Melkisédec était roi de Salem, et prêtre du Dieu très-haut.
- xvii Matthieu 13:57 « Un prophète est respecté partout, sauf dans sa ville et dans sa maison. »
- xviii A la fin du XIIIe siècle, Jacques de Voragine (Iacoppo da Varazze vers 1228 - Gênes, 1298) était un chroniqueur italien du Moyen Âge, archevêque. Dans ce que l'on appelle "La Légende dorée"(écrite entre 1261 et 1266) et qui relatait de grands épisodes bibliques ou la vie de quelques 150 saints, saintes ou martyrs.
- xix Jn 18